

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, MERCREDI 8 AOUT 1888

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS
LIQUEURS EXTRA
87, Rue Rideau
Succursale de la Marche St.
Sépulture de famille, porte voisine
de M. Borthwick.

Oscar McDonell, Directeur

LE NUMERO 1 CENTIM

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE, No. 33

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE \$4.00
en dehors de la ville..... 3.00
EDITION SEMAINEVAIRE \$1.00
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.
doivent être adressées à
OSCAR McDONNELL
OTTAWA, Ont.
BUREAU ET ATELIERS
119 rue St Patrick
414 et 416 rue Sussex.

ACTUALITÉS

L'hon. M. Bowell est revenu à Ottawa hier.

L'hon. John Haggart est parti hier soir pour South Lanark.

M. Arthur Biles part cette semaine pour un long voyage dans la vallée de l'Ottawa.

M. Baillargé, député ministre des Travaux Publics, est parti pour la Colombie Anglaise pour affaires officielles.

L'hon. Sénateur Ca grain était hier à Ottawa et est parti le même soir pour Québec et la Malbaie.

M. A. Gobell, secrétaire du département des Travaux Publics est de retour de l'île d'Orléans.

Le Lieutenant-Coronel Houghton, député adjoint général du district de Montréal est au Russell.

M. Joseph Unsworth a été nommé surintendant du chemin de fer de l'île du Prince-Édouard.

La semaine dernière, il y a eu 216 faillites dont 191 au Bas-Canada et 25 au Canada, contre 221 pour la semaine précédente et 228 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Notre collaborateur M. Alphonse Lusignan est actuellement à Trois-Rivières en compagnie de M. Nap. Legendre. Ils sont allés tous deux rendre visite à M. Louis Fréchet de Nicolet.

L'hon. Mackenzie Bowell, ministre des Douanes partira vers le 15 courant pour un voyage dans le Nord-Ouest et la Colombie Anglaise. Il sera accompagné d'un parti d'excursionnistes et voyagera par convoi spécial. Il fera un court séjour à Winnipeg et visitera tous les points sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien puis Lethbridge et Fort McLeod.

M. Owen Jones, de l'Australie, le promoteur du câble sous-marin de l'océan Pacifique est au Russell aujourd'hui. M. Jones arrive de Dalhousie, N. B. où en compagnie de M. Sanford Fleming il a eu une entrevue avec Sir John. Il a l'espérance que le câble sera posé durant les prochains dix-huit mois.

Un nouveau comme on en voit rarement à en lien dans la commune de Vézit, près de Bourg-en-Bresse. Les invités, au nombre de trois cents, venus des environs dans un quante-vingt voitures, sont restés à table pendant trois jours; ils ont englouti vingt et un veaux, quatre bœufs, sept moutons, quatre-vingt-trois volailles et absorbé six mille deux cents bouteilles de vin.

Le rumeur circule plus que jamais maintenant que M. Collingwood Schrieber, ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement sera fait ingénieur en chef du chemin de fer du Pacifique Canadien.

M. Pattinger, ingénieur en chef et M. Archibald, assistant ingénieur de l'Intercolonial sont appelés pour la position de M. Schrieber. On mentionne aussi le nom de M. Walt et Shanly, ingénieur civil.

A la demande de M. l'abbé Provost, curé de St Jean de Matha, des ingénieurs civils, sur l'ordre du gouverneur fédéral se réunissent tous ces à explorer la rivière de l'Assomption. Le but de cette exploration est de faciliter leottage de bois que l'on descend chaque printemps en grue de quantité sur cette rivière.

Voici le résumé du nombre de patentes qui ont été accordées dans la Province durant les douze mois finissant le 30 juin, 1888:

1887-88	223
1888	221
1889	225
1890	215
1891	187
1892	221
1893	225
1894	215
1895	145
1896	140
1897	229
1898	223
1899	223
1900	153
1901	221
1902	221

Le nombre total en 1888 était de 2659

FRANÇAIS ET ANGLAIS.

L'Evening Journal de cette ville, 6 août, se déclare pour la bonne entente, et demande à l'élément Canadien-français de s'expliquer à propos de l'article du Toronto Telegram, "a nation within a nation."

Cet article mérite en effet d'être reproduit et expliqué. On pourrait le résumer ainsi: "Mentez, mes amis, mentez, mentez pour semer la discorde, et quelque discorde toujours en résultera." Voici l'article:

A nation within a nation.
Quebec must reach its true position in the confederation before there can be any complete union of these North American provinces.

Our yearning for national unity; our disposition to ignore for the sake of harmony all that threatens to divide Canadians is well known. We are coming nearer to each other. The French element is foreign in language, religion and aspiration.

Quebec is a nation within a nation. It has its own customs and laws. The powers nominally possessed by the people are really exercised by the hierarchy. As in all countries where the Roman Catholic church is the source of civil authority the minority is not on an equality with the majority under the law.

Government in Quebec is the creature of priests. This obvious fact is forced upon the attention of our people by the encroachments of the church. It has conquered Quebec, and dictates to governments at Ottawa and Toronto.

This spirit of clerical aggression must create the political evils it produces by creating a crisis that will unite British Canada against Quebec. The struggle is coming. This country is growing weary of the harmony secured by a surrender to all the demands of the French. These demands are hostile to the spirit of our institutions and must force upon Canadians a controversy, the issue of which will teach Quebec the up-building of a free, not a French, nation on one half of this continent.

"Quebec must reach its true position in the Confederation."

Si le Telegram veut nous prêter son concours pour y obtenir une position meilleure and better terms, Québec ne saurait refuser ce bon office, lui venant d'un ami si dévoué au Canada tout entier. En fait, Québec qui a proposé par Sir Carter et consenti le Pacte fédéral, est aussi fidèle que n'importe quelle province, et est contenue autant que les autres et en bénéficie comme elles. Donc Québec est assez dans sa vraie position, et le Telegram se trompe, en disant qu'elle doit l'atteindre. C'est une calomnie.

20 "Before there can be any complete union of these North American provinces."

Libre au Telegram de demander l'union complète; libre à nous aussi de conserver intact notre Pacte Fédéral, libre à nous d'avertir la presse de tout le pays, en accord avec nous, que le Telegram trouble l'ordre politique et social, attaquant la confédération que nous voulons conserver, prétendant nous imposer malgré nous l'union législative. S'il y a un perturbateur du Canada, où est-il? est-ce Québec, que le Marquis de Lorne appelle avec tant de raison la province-pivot, Québec, qui défend le pacte présent, la constitution, la loi suprême existante? est-ce le Telegram, dénigrant Québec comme coupable de violer les rêves d'union légale, dont le congrès a le cerveau troublé?

30 "Our yearning for national unity," ce soupir est une injure à la Confédération, faite précisément pour constituer l'unité nationale avec une capitale, un parlement, un gouverneur général, un ministre, dont un grand homme politique est actuellement l'unique chef.

Les Etats-Unis n'ont pas l'unité nationale, et plusibus unum? chaque Etat n'a-t-il pas sa législature, qui n'éclipse pas celle de Washington? encore le Telegram en rêve et n'apercevant pas la palpable réalité de l'unité nationale du Canada!

40 "Our disposition to ignore for the sake of harmony all that threatens to divide Canadians available nothing?"

Le congrès ne serait-il pas plus sincère, moins pharisen et meilleur public, s'il s'adressait au ciel en ces termes: "Notre disposition à ignorer et à incriminer ce qui a établi et ce qui maintient l'harmonie entre les Canadiens de toute origine, ne parvient pas à troubler le Canada ni à armer les uns contre les autres diverses nationalités et vivant dans la concorde, et travaillant unanimement à la prospérité générale!" Le Dieu d'Abraham et des chrétiens sera toujours sourd à pareille prière, et le Telegram pourra appeler à son aide quelque sorte de divinité, aussi furieuse que l'antique Junon.

50 "The French element is foreign in language, religion and aspiration!"

Langue, religion, aspiration, est-ce là des productions du sol? Ou bien, pour cesser d'être étrangers, avons-nous tous à adopter la langue, la religion, les aspirations des sauvages? car ils ont été les premiers occupants, les anglais au moins par leurs ancêtres étant originaires d'Angleterre comme les français sont originaires de France.

Si chaque peuple porte et conserve avec lui sa langue, sa religion, ses aspirations, alors c'est autre chose; et dans un siècle et un pays de liberté tel que le nôtre, le français comme l'anglais, n'a-t-il pas par la constitution, droit à la liberté de servir de sa langue, à la liberté de pratiquer sa religion, à la liberté de suivre ses aspirations légitimes? Si, anglais et français, nous étions obligés, par être libres, de subir les aspirations du Telegram, se serait le pire et le dernier de tous les esclavages. PACIFIC.

LE DÉPOT DE LA BASSE VILLE.

Cette importante question qui a occupé l'attention de nos échevins depuis quelque temps a fait lundi soir un pas immense. M. Christie un avocat éminent de cette ville a exprimé l'opinion que la municipalité avait le pouvoir de forcer la compagnie du Pacifique à louer ce dépôt ouvert pour les besoins du commerce et du public voyageur.

Nous avons lieu de croire que la question n'en restera pas là, et que s'il y a un moyen à prendre pour faire remplir les conditions arrêtées avec les promoteurs du chemin de fer de Prescott, la corporation n'hésitera pas un seul instant. Il y a de l'intérêt de la ville, et particulièrement de la basse-ville. La compagnie du Pacifique n'a aucun droit d'exploiter cette ligne puisqu'elle la ferme du moment qu'elle en est devenue propriétaire. Alors ceux qui ont d'abord fait des sacrifices pour assurer la construction du chemin de fer de Prescott, telle que la cité d'Ottawa, ont particulièrement le droit d'insister pour que ce chemin soit exploité.

Si la compagnie du Pacifique ne veut pas l'exploiter le Grand Tronc est prêt à l'acheter.

Un combat avec un requin.
Un combat des plus dramatiques avec un requin a eu lieu dans la baie de New York.

Le capitaine F. Tappen, commandant du bateau à vapeur South Brooklyn, faisait une excursion dans la baie sur une petite embarcation avec deux jeunes filles: Stimpson (Staten Island), les sœurs Walcott, lorsqu'un énorme requin se fit, affirmant-on, douze pieds de long, s'est montré tout près d'eux. Les jeunes filles ont poussé des cris de terreur à la vue du monstre, et le capitaine Tappen a eu les plus grandes difficultés à empêcher son embarcation de chavirer.

Le requin, les mâchoires ouvertes, suivait le sillage de la frêle embarcation et la poursuivait avec un tel acharnement qu'il n'a pas tardé à la rejoindre. Par bonheur, le capitaine Tappen n'a pas perdu un seul instant son sang-froid, ben que ses deux compagnes continuaient à pousser des cris désespérés, balaisant une rame, à deux mains, dans l'espoir de se frapper de toutes les forces le monstre sur la tête. Il s'en est suivi une lutte terrible. A plusieurs reprises le requin a fait un essai de sauter sur l'embarcation mais chaque fois un coup de rame sur la tête le faisait retomber. Finalement le monstre, qui était probablement mortellement blessé, a renoncé à la lutte et a disparu sous l'eau.

Pendant le combat une des jeunes filles s'était évanouie et, aussitôt, après la disparition du requin, le capitaine Tappen a dirigé son embarcation vers le rivage de Stimpson.

Le chef de clan
Se trouve à St. Sauveur, parmi les affaires de conscience qui souillent notre pays pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montrez, jouez de mariage et bijoux à grande réduction de prix garanties chez

H. H. NORRIS,
No. 30, rue Rideau

Le plus agréable et le plus direct pour se rendre aux colonies "Gladstone Springs".
Excursions du samedi à Generville et retour, 50 centimes.
Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks ou à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr.,
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

Le 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPIRE, construit spécialement pour la commodité des touristes partira du Quai de la Reine tous les jours à 7:20 du matin, avec des passagers et du fret.

Le moins coûteux et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, avant les rapides de Lachine et passait sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouvent un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux colonies "Gladstone Springs".
Excursions du samedi à Generville et retour, 50 centimes.
Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks ou à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr.,
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

Le Bénéfice est pour vous.

MESSEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussettes pour dames directement de la manufacture.

Etant-elles en vente (à la fois) moi-même lorsque j'ai donné l'ordre, il m'est entré au lieu de cela 10 caisses de chaussettes pour hommes.

Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussettes et les vendre à prix réduit. C'est ce que je fais en ce moment.

Je vendrai ces chaussettes pour hommes, à \$1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.

RELAND & LEMERX,
Résidence privée: 268, rue de l'Église.
22e-1a. Magasin: 31, rue Duke, Chaudière.

A VENDRE
Une bonne maison, placée en dehors et au de l'autre d'une galerie sur le devant; de 20 sur 30 pieds de profondeur avec en plus un acre de terre. Cette propriété est sitée de E. S. Templeton, à proximité de la gare et à six miles de la Pointe à Gattineau. Conditions des plus faciles. S'adresser: Mme Vve F. LALONDE, Coin des rues Clarence et Cumberland.

DISPARUTION M. TELLEUR
DE
DAME DYSPÉPSIE

On dit qu'elle a été éconduite et chassée par l'usage abondant de TELLEUR St-Léon.

Des certificats nous sont transmis tous les jours.

EN GROS ET EN DÉTAIL
AU No. 534 rue Sussex.

N. B. La Cie d'Élan minérale St-Léon sont aussi accrédités pour les célèbres Eaux de table PHILIPPORE et PROVIDENCE.

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles, s'adresser au numéro 279 rue de l'Église. jno

E. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIÈRES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERS, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHÉ
69 et 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

OTTAWA ET MONTRÉAL

COMMENÇANT

LE 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPIRE, construit spécialement pour la commodité des touristes partira du Quai de la Reine tous les jours à 7:20 du matin, avec des passagers et du fret.

Le moins coûteux et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, avant les rapides de Lachine et passait sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouvent un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux colonies "Gladstone Springs".
Excursions du samedi à Generville et retour, 50 centimes.
Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks ou à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr.,
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE

du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction de prix.

NAPOLEON BELANGER,
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Fankner & Fils
IMPORTATEURS DE

Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.

N. B.—Essayez nos Chaussettes de couleur non repassées à 40 c. s.

VINAIGRES
VINAIGRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Pures sans les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps
306, rue Saint-Patrice, Ottawa.
112 67-5 GUSTAVE RICARD

BONNE NOUVELLE!
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux lecteurs que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa et invite le public à venir me voir et aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 163 Rue St. André. 24-88-6m

Le Flautoforte
NEW COMBE
Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis \$55 ca. et au delà
CONDITIONS D'ACHATS FACILES
W. F. Coates & Cie
No. 64, RUE BANK,
OTTAWA

Je Vends en Gros

16lbs de Sucre brillant
Pour \$1.00

5lbs de Thé Japon
Pour \$1.00

JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

117, 118, RUE CLARENCE

AVANTAGES SPECIAUX

CETTE SEMAINE

DANS LES

ARTICLES EN ARGENT PLAQUE

A. McMILLAN

—98, Rue Rideau—

Echos et Nouvelles.

Notes de l'Exposition
On a réussi à transporter la bâtisse principale sur le terrain de l'Exposition à la place que cette vaste construction devra occuper à l'avenir. Bon nombre des membres du comité des Propriétés assistaient à ces travaux qui ont été faits avec succès. Durant la semaine précédente les employés avaient été activement occupés à mettre en dessous de la bâtisse quelques quarante à cinquante de ces petites machines dont l'utilité est si propre en ces sortes de circonstances. A l'aide de pièces de bois encastrées à l'engin on parvint ensuite à transporter la bâtisse sur un pont de 300 tonnes avec une facilité que si ce n'est un fardeau d'un poids ordinaire.

On a commencé les travaux d'extension de l'aqueduc jusqu'au Parc Laurier. L'ingénieur Sartorius a fait commencer les excavations sur la rue Bank.

Les assises des gradins sont à peu près terminées; cette construction sera des plus gigantesques et à en juger d'après la manière dont elle est construite elle n'offrirait aucun danger aux spectateurs.

Trieste accident
Hier après midi, un jeune enfant d'à peu près deux ans a été renversé par une voiture conduisant des épiceriers pour M. Charlebois, près de l'Église. L'ingénieur Sartorius a fait commencer les excavations sur la rue Bank.

Les assises des gradins sont à peu près terminées; cette construction sera des plus gigantesques et à en juger d'après la manière dont elle est construite elle n'offrirait aucun danger aux spectateurs.

Grand hazard à Ottawa
Le 12 courant c'est-à-dire dimanche, s'ouvrira le hazard dont la recette ira grossir le fonds de l'Année de la capitale fédérale.

Un remarquable à ce sujet la table de St Joseph qui est sous la direction de 150 paroissiens et sur laquelle sont étalés 1,200 objets divers qui seront tous distribués au 30. Il y aura en moyenne pour chaque groupe de 13 billets un article dont la valeur pourra s'élever jusqu'à \$100. D'ailleurs les organisateurs de cette loterie ont décidé que tous les lots cotés \$75 à \$100 seront rachetés par eux au prix marqué, si le gagnant le demande.

Le tirage aura lieu le 25; le prix des billets n'est que de 25 centimes.

Menus vols
La police n'a pas encore réussi à mettre la main sur aucun des voleurs qui, depuis quelques semaines ont; les la terreur dans plusieurs quartiers de la ville, notamment sur la côte de Sabie et dans la basse-ville.

Le dernier vol que l'on rapporte a été commis dans la rue St André où les filous se sont appropriés d'ustensiles de cuisine. Hier, on a découvert les articles dérobés dans un magasin de bric-à-brac où ils avaient été vendus pour une bagatelle. Il est à présumer que si nos constables mettent le grappin sur l'un de ces marauds, bonne justice en sera faite.

Un bon cheval
M. Wm Moore de cette ville vient d'acheter à Saratoga le magnifique étalon Joubert. Depuis qu'il en est possesseur, M. Moore a gagné deux courses avec ce cheval la dernière qui était de 2 de mille à être parcourue en 1.12 secondes. M. Moore a refusé la jolie somme de \$1,000 pour ce cheval.

Encore les voleurs
Hier matin, très à bonne heure, les occupants de la demeure de M. W. H. Lewis, rue L'Archange, furent troublés dans leur sommeil par les aboiements d'un chien, un des domestiques qui fut le premier debout à cet égard deux hommes qui s'enfuyaient à toutes jambes. La police a été notifiée du fait mais aucune trace des amorceurs filous n'a encore été découverte. N'aurait-il du chien qui a vu l'éveil les voleurs nocturnes auraient sans aucun doute fait main-basse sur une quantité d'articles précieux.

Dégénération
Une jeune fille d'à peu près seize ans tous traits de blanc a été aperçue vers 8:30 h., lundi soir, sur la rue Queen en complet état d'ivresse. Elle était accompagnée d'un homme qui était obligé de la soutenir et qui lui-même avait peine à marcher sans se décrire des courbes. Le couple sembla à l'heure d'un arrière de longues piles de bois qui se trouvait sur les bords du Canal.

Notes postales
M. J. B. Moreau, détective pour les comités de Carleton et Russell a obtenu l'arrestation sur warrant d'un nommé Cyr, pour avoir assassiné M. Prot, de la rue Clarence. Sur le chemin de Russell à près de trois miles de la ville, M. Moreau a fait la découverte d'un habit sur le bord du chemin de dans les broussailles. Après d'actives recherches, à son retour à Ottawa, l'agent de la sûreté a trouvé le propriétaire de l'habit que l'on suppose avoir été volé; il se nomme D'oran et était l'un des pensionnaires de l'Hotel L'auzon, rue Murray.

Amidi, plusieurs citoyens d'Ottawa ont écrits MM. Leblanc, Laporte, Lemay, McKay, Christin, McDonnell et autres, la plupart accompagnés de dames sont partis pour aller prendre le dîner à Bessière Gravel, avec les excursionnistes de la société St Vincent de Paul à bord du petit vapeur Hambley. Ce parti d'excursionnistes était de retour vers les 4 heures après avoir joui d'un charmant petit voyage de plaisir.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Mercredi 8 août.—Sur le banc en l'absence du magistrat O'Gara, les échevins Heney et Adam.

John O'Keefe ouvre la liste ce matin; pour l'ivresse il est condamné à une amende de \$2 et \$1 de frais.

Sam Cross, même offense, \$2 d'amende.

Chas Loyr, troublé la nuit publique, \$5 et \$2 de frais.

Nap. Morr, même délit, \$2 et \$1 de frais.

Pat Conway, offense idem, même pénalité.

Peter Albert, refusant de payer des gages à Arthur Trudeau, reçoit instruction de payer à l'instant.

CHEAPSIDE

Les prix sont tombés

Jamais vous n'avez trouvé de articles à si bon marché que nous les vendons.

NOS BARGAINS IRRESISTIBLES DE L'ETE

Nous demandons le privilège de vous vendre aux plus bas prix du marché, les meilleures styles et qualités que l'on peut trouver à acheter dans la ligne de

Marchandises Seches!

Venez voir les articles

Comparez les prix et vous admettez que nous vous offrons une grande chance cette saison.

Donnez-nous une seule chance et soyez heureux en achetant des articles superbes à des prix exceptionnellement bas.

Economie, confort et satisfaction avec tout achat fait au magasin

LE

CHEAPSIDE

Dirigé par ses Propriétaires

